

SÉNATORIALES À BÉJAÏA

Encore une fois un sénateur du FLN

Le candidat du FLN, Salah Derradji (élu APW), a remporté mardi dernier une large victoire aux sénatoriales, en raflant un total de 137 voix contre 113 pour son concurrent immédiat, le représentant du RCD, Laziz Kessa qui est également membre de l'APW, mais en devançant très nettement les autres postulants, notamment celui du RND, Abderrahmane Bensebaâ (65 voix) et Zerouklane Abdellah du FNA avec seulement 8 voix.

Les deux autres prétendants indépendants en l'occurrence Smaïl Mehenni, vice-président de l'APC d'Amizour et Idir Hamour, maire d'Adekar arrivent très loin derrière aussi avec respectivement 22 et 6 voix . Salah Derradji du FLN succédera ainsi au Sénat à un autre militant du parti de Belkadem, Salah Tazdaït, à l'issue d'un scrutin qui a enregistré la participation de 357 grands électeurs sur un total de 503 édiles.

Le FFS, qui détient la majorité au sein des Assemblées locales avec 140 sièges et le PST avec 6 sièges ont boycotté les sénatoriales. Le candidat du FLN qui compte 97 sièges (APC/APW) a visiblement bénéficié du report de quelque 40 voix qui viennent surtout des rangs des indépendants mais aussi des élus du PT. Les représentants du PT aux Assemblées locales

n'ont pas suivi la consigne du porte-parole de leur parti Louisa Hanoune en faveur d'un

soutien du candidat du RND. Le postulant du parti d'Ouyahia, avec un total de 63 grands électeurs,

n'aura réussi en fin de compte à rallier pour la circonstance que deux élus sur les dix que compte le PT. Le parti de Sadi, qui est la deuxième force politique de la région avec actuellement un total de 105 sièges après l'exclusion de certains élus, a gagné huit points venant

vraisemblablement aussi des rangs des indépendants. L'on notera l'effritement des électeurs indépendants qui ont décidé de reporter leurs voix sur les deux principaux candidats du RCD et du FLN. Chiffre à l'appui, les dissidents du parti de Sadi à Béjaïa qui promettaient

une «sévère humiliation» pour leur ex-parti durant la campagne n'ont pas du tout peser sur l'issue du scrutin. Il convient, néanmoins, de signaler que le même candidat du RCD essuie à l'occasion de ce scrutin son deuxième revers.

A. Kersani

À CONSTANTINE

Le RND coiffe au poteau le vieux parti

Le scrutin pour le renouvellement partiel du Conseil de la nation à Constantine a donné comme vainqueur le candidat du RND, Ahmed-Saïd Radouane. Porté par une majorité simple, 82 voix sur 174 voix exprimées, il a surtout bénéficié du deal conclu au sommet entre le RND et le PT et également du soutien du bureau local du MSP. Son parti n'étant pas majoritaire dans la wilaya de Constantine (43 sur 193 élus).

Au tout début de la course, les pronostics étaient en faveur du P/APW, M. Rabah Boussouf, candidat du vieux parti.

Le FLN dispose de 63 sièges à travers les assemblées élues de la wilaya. A la veille du scrutin, le bureau de wilaya du

MSP a décidé de se retirer de la course et de soutenir le candidat du RND. Le MSP, qui dispose de 27 voix, avait en effet présenté deux candidats, le chef du bureau exécutif de la

wilaya, Abdelmalik Bach Kheznadji, et un certain Hocine Benalla, tous deux de l'aile Soltani. «Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi le MSP et tout en présentant deux candidats aux élections se jette, à deux jours du scrutin, dans les bras du RND. Quelle est la contrepartie ?» s'interrogera, l'air pessimiste, Rabah Boussouf à deux heures de la clôture du scrutin.

«L'accord politique» conclu entre les directions du RND et du PT, a égale-

ment joué en faveur du candidat du «Rassemblement», malgré les dissidences qui minaient le bureau local du PT. Et enfin, les mécontentements ayant suivi les primaires du FLN, où neuf candidats ont postulé pour représenter l'ex-parti unique, ont fait que le FLN entame la course, divisé.

Bref, les résultats du dépouillement sont comme suit : 191 votants, 172 voix exprimées, 17 bulletins nuls et deux voix

litigieuses. Ahmed-Saïd Radouane a eu 82 voix. Rabah Boussouf 69.

Les deux voix litigieuses appartenant à ce dernier ne changeront rien dans le décompte final. 19 voix pour Saïd Derdour, candidat du FNA. Une voix chacun pour les deux candidats du MSP.

Le vainqueur, Ahmed-Saïd Radouane, est un membre de l'Assemblée populaire de la wilaya, 49 ans, il a un niveau d'instruction moyen.

L. H.

À TIZI-OUZOU

Le siège revient au candidat du RCD

A l'issue d'un scrutin serré, l'unique siège sénatorial mis en jeu à Tizi-Ouzou est finalement revenu au RCD, représenté par Mohand Ikherbane, l'actuel P/APW.

Le candidat du RCD était en course contre Hanouti Saâdi, élu à l'APW sous les couleurs du FLN, Mariche Salah, P/APC RND de Tizi-Rached, le P/APC de Tizi-Gheniff qui s'est présenté en tant que candidat libre et un élu du FFS à l'APC de Tizi-Ouzou qui s'est porté candidat sans l'assentiment de son parti qui a décidé de ne pas prendre part au scrutin.

Ikherbane a obtenu 229 voix contre 151 pour Hanouti du FLN, 88 pour Mariche du RND. Les deux autres candidats, Djida Mohamed et Djeddid ont obtenu, respectivement, 9 et 2 voix.

Sur un total de 656 inscrits qui constituent le collège électoral où les indépendants comptent 47 élus, le PT 7, le MSP 3 et le FNA 3 élus. 495 grands électeurs ont pris part à ce vote.

17 bulletins nuls et 150 abstentions ont été enregistrés. Les abstentionnistes sont issus, essentiellement, du FFS, qui compte 184 élus dont la majorité ont respecté la déci-

sion de boycott prise par la direction du parti dont, au moins un élu, le P/APC de Timizar, a décidé de participer au vote.

Si la discipline partisane a caractérisé le choix des grands électeurs qui s'est, majoritairement, porté sur les candidats de leur parti respectif, il convient de noter que le report de certaines voix partisans ou d'indépendants a favorisé l'émergence des candidats, comme ceux du RCD et du FLN.

Le travail d'influence et de réseau mené par ces deux partis a beaucoup pesé sur l'issue du scrutin.

S. A. M.

À ANNABA

Loin des préoccupations des citoyens

Le candidat du Front de libération nationale (FLN) à l'élection pour le renouvellement de la moitié du sénat, qui s'est déroulée mardi, a remporté haut la main le siège réservé à la wilaya de Annaba.

Totalisant 104 voix sur un collège de grands électeurs (APC et APW) au nombre de 183, Dib Nouredine, président de l'Assemblée populaire communale de Berrahal, a enlevé la grande majorité des 85 voix du FLN, mais a également bénéficié, principalement, du report des 14 voix du HMS et de celles des 10 élus locaux indépendants. Son parti n'a pas pris à la légère cette consultation.

Il a délégué à Annaba un superviseur de taille en la

d'Abderrahmane Belayat, membre de la direction centrale du FLN. Contrairement au candidat de l'ex-parti unique, dont le mécontent des résultats des primaires, Ahmed Djebbar, ayant opté au début pour une candidature indépendante, s'est ravi-sé quelques jours seulement avant l'échéance électorale du 29 décembre courant, en réintégrant les rangs de son parti, celui du parti du Premier ministre, le docteur Tayeb Beldi, malgré le fait qu'il a drainé la quasi-totalité des 20 élus

locaux du PT en sa faveur, n'a pu récolter que 49 voix. Près d'une dizaine de voix de son parti se sont portées sur l'autre candidat du RND, Abdelouahab Hmamia, qui, lui, a mainte-nu sa candidature à ces élections sous l'étiquette d'indépendant, permettant l'effritement des voix du RND, au grand bonheur de celui du FLN.

Pour le candidat du FNA, Benhamza Moussa, il est à peine arrivé à récolter la moitié des 8 voix que compte son parti dans cette wilaya. L'autre candidat indépendant, exclu depuis longtemps du PT, a quant même pu remporter... sa propre voix ! A noter aussi les bulletins nuls, au nombre de 12. La

campagne pour cette élection pour un siège confortable, au palais présidé par Abdelkader Bensalah, pour les multiples avantages qu'il procure, a donné lieu à des manœuvres, coups bas et reniements entre partis, mais aussi entre militants d'un même parti. Cependant, une chose est sûre, et nous l'avons constaté à travers la cité. Cette élection a été totalement ignorée par la population, dont les préoccupations sont à mille lieues de l'intérêt des partis et des candidats pour le siège du boulevard Zighoud Youcef. En effet, les citoyens sont surtout confrontés aux vicissitudes quotidiennes de la vie.

A. Bouacha

À EL-TARF / VICTOIRE DU RND

Le FLN groggy

C'est le président de l'APW, Maïzi Boubakeur, d'obédience RND, qui a gagné haut la main l'élection sénatoriale de mardi dernier en infligeant à son frère siamois le FLN, parti favori par le nombre de ses élus, un camoufflet cinglant qu'il n'oubliera pas de sitôt.

Ainsi, ce sont cinq candidats qui étaient sur les starting-blocks, à savoir le RND, le FLN, le HMS, le FNA et un indépendant pour planer la majorité des 249 voix existantes.

Le P/APW a pu avoir 117 voix alors que sa formation, le RND, ne dispose réellement que de 79 élus.

Le FLN n'a pu s'emparer que de 76 voix. De son côté, le FNA a récolté 34 voix et le HMS 12.

Malheureusement, le candidat indépendant n'a pu mettre dans son escarcelle que 3 voix. Le deal passé avec le PT a été d'un grand apport dans la victoire de la formation du Premier ministre Ouyahia.

Par ailleurs, le poste de P/APW devenu vacant de fait attise les convoitises des élus. Les tractations ont commencé pour trouver la personne faisant le consensus.

Cependant, le RND reste le mieux placé pour garder la mainmise sur l'auguste assemblée, nonobstant les mises en garde du FNA, son allié durant le règne du désormais ex-P/APW, d'une possible volte-face et un accord avec le FLN.

L'après-Maïzi B. s'annonce ardu et complexe.

Daoud Allam

À JIJEL

La victoire du RND

Contre toute attente, la formation politique d'Ahmed Ouyahia a remporté la bataille des sénatoriales qui s'est déroulée avant-hier mardi à la salle des conférences administratives. A ce sujet, le candidat du RND, Yahia Abderrahmane, a décroché la première place en récoltant 133 voix, suivi de loin par le candidat du FLN, l'actuel président de l'Assemblée populaire de wilaya, avec 95 voix, et le candidat du MSP en troisième position, avec 59 voix.

Selon certains analystes, cette victoire est une déroute pour la formation de Abdelaziz Belkhadem, qualifiée par certains d'appareil.

N. Inès